



**POUR  
ou  
CONTRE**

# **Le travail de la femme**

*Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves*

Il y a un siècle, les jeunes filles n'avaient pas besoin (le droit) d'apprendre un métier parce qu'elles devaient se consacrer au soin du ménage, à l'éducation des enfants et au bonheur de leur mari. Leur raison d'être fut d'être belle, pudique, bonne cuisinière, couturière et d'épouser un mari qui subvenait à leurs besoins. La femme se trouvait dans  
5 une situation d'infériorité par rapport à l'homme et ceci sur le plan culturel, économique, politique et juridique. Mais depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, beaucoup de femmes s'opposent à cette image de leur sexe et combattent leur discrimination et la prédominance masculine, s'organisent en mouvements de libération, s'attaquent aux préjugés et exercent des métiers de plus en plus variés.

10 Les avis sur cette nouvelle image de la femme sont divisés. Une grande partie de la population, y compris des femmes, ne voient que des désavantages si les femmes exercent un métier hors de la famille.

**En premier lieu**, un travail rémunéré signifie pour la femme un doublement de son travail. Dans beaucoup de cas, en effet, la femme doit, après ses heures de travail à  
15 l'extérieur, encore faire les travaux de ménage. Ainsi, une femme qui doit s'occuper de la garde des enfants, des charges familiales et qui exerce en plus une profession, va être surmenée et surchargée.

**En outre**, la femme ne sera pas forcément heureuse elle-même, si elle exerce une profession. Une vie de vendeuse, de femme de ménage ou d'ouvrière saurait-elle épanouir la personnalité de la femme? Car n'oublions pas que la plupart des métiers exercés par les femmes sont loin d'être des métiers de rêve. Cet état des choses est indépendant de la volonté des femmes et elles se heurtent souvent dans leur métier à d'innombrables injustices, dues le plus souvent aux préjugés sexistes des hommes.

**Enfin**, de nombreuses femmes souffrent d'un sentiment de culpabilité parce qu'elles ont l'impression de délaisser leurs enfants lorsqu'elles travaillent à l'extérieur. Elles se demandent si une crèche, une gouvernante ou des grands-parents sauront remplacer la présence d'une mère. De plus, la relation entre le mari et la femme ne risque-t-elle pas de souffrir aussi si la femme exerce une profession? Ces préoccupations, même si elles ne sont pas fondées, perturbent souvent l'équilibre psychologique des femmes et leur rendent difficile l'exercice d'une profession.



Malgré ces problèmes, le travail rémunéré rapporte aussi de grands avantages à la femme et à sa famille.

Par son travail, la femme peut s'assurer **tout d'abord** une indépendance matérielle à l'égard du mari. Elle pourra ainsi réaliser quelques-uns de ses rêves que le mari ne pourrait pas payer seul. De plus, elle se trouvera dans une situation moins précaire en cas de divorce où c'est souvent la femme qui se retrouve dans une mauvaise situation matérielle avec des enfants à charge et les difficultés d'une nouvelle vie à recommencer.

La femme contribue **également** au bien-être accru, à une plus grande aisance matérielle de la famille qui grâce au double salaire peut agrandir son pouvoir d'achat et acheter des articles dont elle devrait sinon se priver, par exemple des vacances.

Il est vrai **aussi** que la femme sort de l'isolement de ses quatre murs et elle peut se sentir utile et s'évader de l'ennui quotidien. Si elle a fait des études en vue d'un métier précis qu'elle s'est choisi par goût et intérêt, elle peut épanouir sa personnalité et se donner l'occasion de se connaître elle-même, développer toutes ses facultés.

45 Bien que la situation de la femme se soit en générale amélioré au cours du 20<sup>e</sup> siècle, il faut, pour être complet, souligner que la femme qui travaille rencontre encore des discriminations notoires.

**Une première injustice**, c'est que souvent le salaire d'une femme reste souvent moins élevé que celui d'un homme, même si les deux font le même travail. En effet, la  
50 femme a par rapport à l'homme souvent une formation professionnelle moins poussée et elle est contrainte d'accepter un travail mal rémunéré et pénible.

Les femmes sont **aussi** les premières touchées par le chômage, de nouveau à cause d'un manque de qualification, mais aussi en vertu de certains principes sexistes. Le comble se sont les patrons qui hésitent à embaucher des femmes parce que leur absence  
55 pour cause de maternité lui reviendrait trop cher.

Trop de préjugés empêchent **en outre** les femmes, même très qualifiées de gravir les pentes de la hiérarchie professionnelle, très peu de femmes accèdent à des postes de direction. Trop de préjugés phalocrates et misogynes restent enracinés dans les têtes des employeurs masculins. (préjugés biologiques, psychologiques, religieux, scolaires). Il n'y a  
60 chez nous aucune loi qui interdise à une femme de devenir plombière, conductrice d'autobus, mécanicienne, garde-champêtre. Pourtant on continue à les voir plus dans des professions "typiquement féminines": secrétaire, institutrice, maîtresse, infirmière.

Cependant les remparts des professions "masculines" tombent de plus en plus. **Ainsi** les premières pionnières ont envahi des métiers jusque-là réservés aux hommes, la  
65 police, l'armée, le bâtiment, par exemple, et y font bonne figure et on reconnaît que les femmes sont capables de tout faire, exactement comme les hommes, qui eux aussi ne sont pas tous aptes à exercer tous les métiers.

**Un autre avantage**, non négligeable, c'est que la répartition des tâches se répercute sur celle des travaux ménagers. Si l'on travaille à deux à l'extérieur, on le fait  
70 aussi de plus en plus en famille, à la maison. Ceci conduit inévitablement à une nouvelle image de l'homme qui devra s'adapter à sa compagne, aider à élever les enfants et à faire

le ménage. L'homme peut en tirer une relation nettement plus intime et affectueuse avec ses enfants que par le passé où le père était trop souvent absent de l'éducation des enfants et en était craint par la seule image autoritaire qu'il donnait trop souvent.

75 En guise de conclusion, on peut donc affirmer que les femmes ont certes acquis de nouveaux droits et que la situation dans les pays industrialisés s'est améliorée, sans toutefois être parfaite. En effet trop de préjugés persistent. Et les problèmes posés par la mauvaise situation des femmes dans les pays pauvres et dans les pays touchés par une religion fanatique et intolérante et profondément misogyne sont d'autant plus graves. Mais  
80 ceci serait le sujet d'un autre travail de réflexion.

(1998)



scheerware



